

LES CHAMBRES À GAZ ONT EXISTÉ

Dans les années qui ont suivi la guerre, l'extrême-droite est restée silencieuse sur le nazisme dont les admirateurs, plus nombreux qu'on le pense, ne souhaitent que se faire oublier. Les années ont passé et de petits groupes, des publications confidentielles, reprennent la contestation des événements les plus significatifs des crimes nazis, le plus monstrueux étant l'utilisation de chambres à gaz pour exterminer massivement les détenus des camps d'internement en particulier les juifs. Le plus simple était de nier purement et simplement l'existence de ces chambres qui, pour ces négateurs n'auraient servi qu'à exterminer les poux. Pour s'écarter de la polémique et rester sur le terrain historique il faut reprendre la chronologie de cette histoire, certainement la plus sinistre de ces années où, dans ce domaine, la concurrence est rude. Je vais essayer de répondre à la question avec les éléments dont je dispose dans mes archives personnelles, je pense que cela suffira pour que vous puissiez juger. Je ne vais pas refaire l'histoire de l'IG-Farben industrie Aktengesellschaft, qu'il suffise de dire que cet énorme ensemble industriel a été impliqué totalement dans toutes les activités politiques et militaires du nazisme, pas seulement dans ses activités propres, mais aussi dans les plans et la préparation de la guerre, le financement du nazisme depuis ses débuts, dans le cercle des Amis d' Himmler, etc ... Beaucoup de ses membres dirigeants ont été inculpés dans le procès de l'IG-Farben à Nuremberg (procès distinct de celui des grands criminels de guerre). Son président, Carl Krauch, était également fondé de pouvoir général pour les questions spéciales de la production chimique et directeur du Reich pour le développement économique, commandant en chef de l'ensemble de l'industrie chimique du Reich. La plupart des directeurs avaient également d'autres fonctions importantes dans les organismes nazis les plus variés: par exemple Christian Schneider était chargé d'une liaison avec l'OKW pour l'espionnage intérieur ainsi qu'au Front du Travail; Félix Prenzel travaillait en liaison avec le ministère de l'Est; E. R. Fischer était président de la commission pour l'Afrique et l'URSS au ministère de l'Économie. L'IG-Farben avait créé dès le début de 1935 son propre office de liaison avec la Wehrmacht. Une de ses directions était chargée d'organiser la préparation de l'économie de guerre et les plans de mobilisation économique avec OKW. Elle avait dressé un plan pour l'absorption de l'industrie chimique de tout le continent européen. Entre 1940 et 1945 ses usines ont utilisé largement la main-d'œuvre concentrationnaire, elle a utilisé des déportés comme cobayes pour faire des expériences médicales sur les nouveaux médicaments et réalisé d'énormes profits avec tout cela. La Badische Anilin und Sodafabrik A.G. , de Ludwigshafen est l'une des trois sociétés issues de l'éclatement de l'IG-Farben. Après la guerre, elle a fort bien réussi puisque dès 1963 elle déclarait fiscalement un bénéfice de 144 millions de marks et versait à ses actionnaires un dividende de 18 %. Théoriquement tout l'état-major de l'IG-Farben devait disparaître, mais on a retrouvé bon nombre de ses dirigeants dans les sociétés issues de sa disparition, avec l'accord tacite des Américains. C'est ainsi que le célèbre Hermann Abs, ami personnel de Goering qu'il invitait à la chasse dans son immense domaine, président de la Deutsche Bank, à Berlin jusqu'en 1967 grâce aux Américains qui l'appréciaient beaucoup malgré le fait que sa banque ait activement profité de l'aryanisation des biens juifs , membre de divers conseils d'administration un peu partout, l'un des hommes les plus riches de l'Allemagne nazie puis de la RFA, était membre du conseil d'administration de l'IG-Farben. Entre 1945 et 1965, à une date que j'ignore, il est devenu président du conseil d'administration de la BASF à Ludwigshafen. Il est mort en Février 1994. Plus ennuyeux est le cas de Carl Wurster. Il faut ici faire un peu l'histoire du Ziclon B. En 1923 une firme de Francfort/Main, la Deutsche Gesellschaft für Schädlingbekämpfung (DEGESCH) " Société allemande pour la lutte contre les parasites ", inventa un produit antiparasite universel à base d'acide prussique, commercialisé sous le nom de Ziclon B qui connut vite un grand succès et fut couramment employé dans l'armée et la marine. À la

création des camps de concentration il y fut aussi employé pour la désinfection des locaux et des vêtements. Il en fut de même à Auschwitz, ouvert en Mai 1940. C'est probablement en Août 1941 qu' Himmler donna à Höss, chef du camp, l'ordre de rechercher un moyen rapide et simple de tuer massivement les détenus. Le 3 Septembre 1941, Höss étant absent, en mission, son suppléant, le gardien-chef Fritzsich eut l'idée de puiser dans la réserve de Zyclon B pour gazer un groupe de prisonniers. Il n'existait pas de chambre à gaz, ce premier gazage eut lieu dans le local disciplinaire du bloc 11. Peu après le local de la morgue fut rendu étanche pour servir de chambre à gaz, puis respectivement à partir de Janvier et de Juin 1942 deux maisons qui se trouvaient dans le camp annexe de Bunker I et II, leur existence était connue dans tout le camp et dans tous les Kommandos, elles fonctionnèrent jusqu' à la fin de 1944 et furent détruites par les SS en 1945. On construisit deux baraquements pour le déshabillage, celui du Bunker II pouvait contenir 1200 personnes. Il est peu vraisemblable que ces travaux importants aient pu rester ignorés des livreurs qui venaient très souvent au camp et avaient des relations avec le personnel. Le gazage avait été employé dans d'autres lieux, d'abord sur des malades incurables dans divers hôpitaux et établissements psychiatriques dès l'automne 1939, puis dans d'autres lieux, mais avec d'autres moyens, notamment les gaz d'échappement de camions. Le Zyclon B donna des résultats beaucoup plus performants et fut dès lors adopté. Les cylindres de Zyclon B étaient fabriqués et livrés par diverses firmes: Degesch de Francfort, Tesch et Stabenow de Hambourg, Heerd-Lingler de Francfort, IG-Farben, et leurs dirigeants pouvaient croire, ou feindre de croire, qu'il était toujours employé pour la désinfection. Les gazages étant devenus courants et connus de tous il est difficile d'admettre qu'ils l'ignoraient mais rien ne le prouve. Cette innocence prit officiellement fin quand, les 27 et 28 Janvier 1944, au " Congrès de l' acide prussique " à Francfort , tenu par les firmes citées plus haut , où la Degesch, propriétaire du brevet, avait un rôle éminent, les représentants de la SS présents au congrès révélèrent tardivement à leurs fournisseurs les nouvelles utilisations de l' acide prussique.

Carl Wurster, ingénieur chimiste et professeur, qui avait été membre du conseil d'administration de l'IG-Farben et du conseil d'administration de la Degesch, l'un des accusés au procès de l'IG-Farben, est devenu président du Comité directeur de la BASF puis à son tour, président de son conseil d'administration. Il était aussi membre de cinq conseils d'administration d'importantes entreprises, membre de la présidence de l'Union de l'industrie chimique, président de l'Union des donateurs pour la science allemande et membre de la fondation Volkswagenwerke. Il a été décoré de la Grand-Croix fédérale du Mérite avec étoile et écharpe de la RFA. Vous voyez que son passé à la Degesch ne l'a pas empêché de faire ensuite une très brillante carrière.

J'ignore quand cet honorable homme de science est mort.

Voilà, chers Camarades, je me suis efforcé de vous donner les éléments d'appréciation à ma disposition pour combattre ces tentatives de falsification de cette période capitale dont nous sommes les derniers survivants.

Jacques Delarue
des Amitiés de la Résistance
Officier de la Légion d'Honneur
Commandeur de l'Ordre National du Mérite

Notre compagnon vient de partir, nous partageons notre peine avec celle des siens.